



**RESERVE OPERATIONNELLE ET CITOYENNE**  
LA LETTRE D'INFORMATION DE LA DELEGATION AUX RESERVES DE L'ARMÉE DE TERRE

***La réserve opérationnelle  
protège le territoire national***

#### **Le mot du général**

*Les attaques terroristes de janvier ont entraîné le relèvement du plan VIGIPIRATE au stade « alerte attentat ». Dans ce contexte, la décision a été prise au plus haut niveau de l'Etat d'engager notre armée sur le territoire national à hauteur de 10.000 hommes. En dépit des contraintes législatives (cinq jours opposables à l'employeur, préavis d'un mois), la réserve opérationnelle a pris toute sa place dans ce dispositif très important. Ce sont en effet plus de trois cent soldats et cadres de réserve qui ont été engagés chaque jour depuis le début de l'opération SENTINELLE, soit trois fois le rythme normal de 2014.*

*Je tiens à rendre un hommage particulier à ces hommes et femmes qui ont montré cet heureux mélange de conviction, de professionnalisme, de vigilance et de sérénité. En dépit de contraintes professionnelles et familiales que je n'oublie jamais, ils ont voulu répondre immédiatement aux sollicitations. Comme leurs camarades d'active, ils donnent au verbe « servir » son sens le plus haut et le plus noble. Je tiens aussi à évoquer le soutien de nos concitoyens, très largement favorables, confiants et fiers de leur armée.*

*Les marques de reconnaissance ont été très nombreuses et témoignent, s'il en était besoin, de la bonne santé du lien entre la France et son armée. Cependant, ne nous y trompons pas, ce lien doit être entretenu en permanence. Une nouvelle fois, la réserve opérationnelle occupe une place privilégiée pour assurer une partie de cette mission. Vous trouverez dans ce numéro spécial de beaux témoignages d'un engagement particulier et fort, vécu à différents niveaux de responsabilité.*

**Le général Jean-Luc Jacquement**  
Délégué aux réserves de l'armée de Terre

## Un officier supérieur de réserve commande un groupement tactique dans le cadre de l'opération SENTINELLE

A deux heures du matin, le lundi 12 janvier 2015, un SMS d'un camarade en poste à l'état-major de zone de défense (EMZD) de Paris m'annonce que le président de la République va donner l'ordre de protéger les lieux de cultes et les écoles israélites en Île-de-France. Au petit matin, le chef du bureau opérations instruction (BOI) du régiment de marche du Tchad (RMT), me confirme que je prends le commandement d'un groupement composé de trois compagnies du régiment complétées par au moins une unité du 13<sup>e</sup> régiment du génie.

Initialement désigné pour assurer le commandement du groupement « Rouge » Vigipirate, je me préparais à partir pour mon huitième « tour de service ». Et puis le 7 janvier est arrivé et tout a changé.

Entre le 7 janvier, jour des attentats, et le SMS nocturne, j'ai vécu au rythme des annonces contradictoires sur le maintien ou non du groupement Vigipirate initialement monté. Le lundi, je boucle mes sacs en laissant mon treillis de défilé : je n'aurai pas l'occasion de me rendre, comme à chaque Vigipirate, à la cérémonie du ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe. L'heure n'est plus au cérémonial. Mardi 13, je rallie le camp de Satory où me rejoignent les trois unités du RMT. Le soir, l'unité du 13<sup>e</sup> RG est affectée à un autre groupement mais je gagne trois unités du 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie (RA). Me voilà donc à la tête d'un groupement de six unités élémentaires (UE).

Après un mercredi rythmé par des conférences d'information et les perceptions diverses effectuées dans une ambiance particulière où des stocks insoupçonnés sont ouverts (casques, ordinateurs, tenues NRBC, etc.), mon état-major et moi prenons nos premiers ordres et élaborons les nôtres en répartissant, pour nos six unités élémentaires, les sites à surveiller et à protéger dans toute l'Île-de-France. L'état-major de force (EMF) n°3 de Marseille, en place depuis le 11 janvier, arme désormais le poste de commandement Terre depuis le quartier général des Loges à Saint-Germain-en-Laye. Notre chaîne hiérarchique est en place. Mon chef direct ordonne à mon groupement de déplacer ses unités et son état-

major à Taverny où la base aérienne 921 doit nous accueillir et nous loger. Nos camarades de l'armée de l'Air, sur un très court préavis, mettent tout en œuvre avec des moyens comptés pour nous offrir les meilleures conditions de vie et de travail. Des bâtiments sont ouverts et un mess réactivé. La délégation militaire départementale (DMD) du Val-d'Oise, implantée sur la base, met toutes ses ressources à notre profit dans la plus cordiale camaraderie. En quelques heures, l'armée de Terre s'est installée dans les murs de la DMD 95. C'est depuis un centre opérations largement pourvu en moyens d'information et de commandement que je peux désormais mener mes unités.



*Le centre opération du groupement X  
Cliché LCL (R) Philippe*

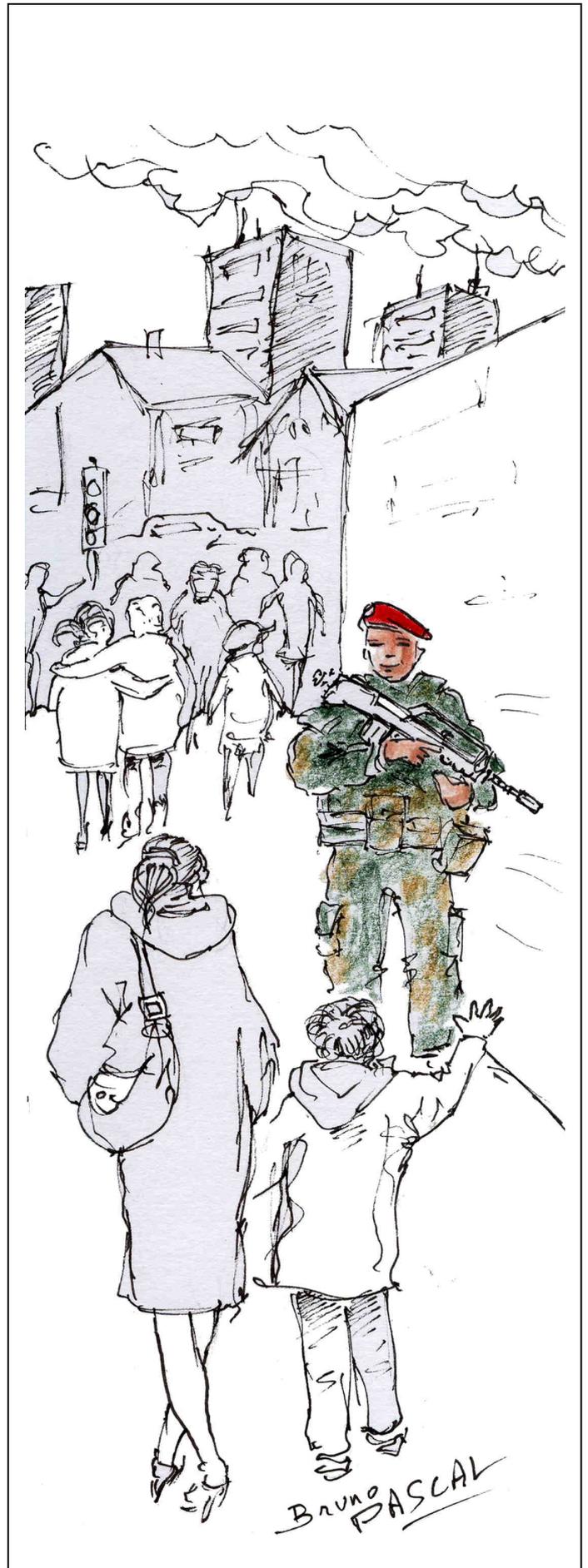
Le lundi 19 janvier, une réarticulation du dispositif Vigipirate « alerte attentat » (6.000 hommes) s'opère dans toute l'Île-de-France. En effet le PC-Terre réattribue les sites franciliens en améliorant la cohérence géographique. Le département du Val-d'Oise devient désormais la zone d'action de mon groupement. Mes six compagnies se répartissent entre Sarcelles, Saint-Brice-sous-Forêt, Villiers-le-Bel et Montmorency. La mission est nouvelle sur le territoire national : surveiller et protéger des sites confessionnels potentiellement menacés. L'accueil est unanimement chaleureux. Les représentants de la communauté israélite s'attachent à offrir les conditions d'hébergement et d'approvisionnement les plus convenables qui soient. Les témoignages de reconnaissance sont multiples. Je pense à ces soldats qui ont vu défiler devant eux, deux classes de cours

préparatoire, chaque enfant en se présentant, disant : « *merci de me protéger* » et offrant un sac de bonbons et des douceurs !... De quoi faire oublier les fatigues des longues heures de faction dans la froidure de l'hiver.

L'ampleur du déploiement de l'armée de Terre mérite d'être soulignée comme mérite de l'être la très grande réactivité de nos forces, gage d'une montée en puissance exemplaire. Des marges de progression sont certainement possibles et cette opération devra faire l'objet d'un retour d'expérience (RETEX) solide qui garantira l'élimination des inévitables erreurs ou insuffisances. 10.500 soldats projetés sur le territoire, l'équivalent d'une brigade déployée en Île-de-France en quelques 72 heures, c'est exceptionnel. Partout de l'inédit, des « premières ». Et en définitive, une belle réussite. La Nation doit savoir que son armée est en mesure de la protéger, de la défendre. C'est fait. Reste désormais à assurer les indispensables relèves. Dans ce cadre, la réserve opérationnelle des corps doit prendre toute sa part de cette charge. Elle ne demande d'ailleurs que cela !

Pour l'officier que je suis, ce commandement restera un moment particulièrement fort. Si les participations aux OPEX furent d'intenses expériences, si le commandement de groupements Vigipirate était une grande source de satisfactions, l'opération intérieure SENTINELLE restera, par son caractère inédit dans le cadre national, LE temps d'exception dans une carrière d'officier. Mes camarades d'active partagent largement ce sentiment. Tous, nous savions que l'armée de Terre attendait beaucoup de ce déploiement, illustration d'un savoir-faire maîtrisé au service de la Nation. Enfin, la confiance de mon chef de corps dans la validation de ma projection à ce poste de responsabilité, sera la marque la plus solide du concept d'intégration de la composante réserve opérationnelle au sein d'un régiment d'active.

**Lieutenant-colonel (R) Philippe**  
Régiment de marche du Tchad  
Commandant le groupement X  
Opération *SENTINELLE*



## Un capitaine engagé dans l'opération SENTINELLE raconte...

Suite aux attaques survenues à Paris au début de l'année et à l'élévation du plan Vigipirate au niveau « alerte attentat » dans la capitale, l'alerte « Guépard Réserve » de la brigade de transmissions et d'appui au commandement (BTAC) a été déclenchée et une unité élémentaire à deux sections a été projetée en renfort, dans le cadre de la mission SENTINELLE.

Aux ordres du capitaine Mathieu du 53<sup>e</sup> régiment de transmissions, la compagnie était composée de 62 cadres et soldats provenant des six unités de réserves de la BTAC. Elle avait pour mission d'assurer la surveillance de plusieurs lieux de culte dans la périphérie ouest de Paris. Notre unité élémentaire était rattachée à un état-major tactique (EMT) au même titre que deux autres unités composées uniquement de camarades d'active.



Après un court temps d'installation, de prise de consignes et de reconnaissance des sites, nous avons commencé notre mission le 23 janvier à six heures trente. Elle doit durer une semaine. Répartis au sein des deux sections, aux ordres du major Patrick du 48<sup>e</sup> régiment de transmissions et de l'adjudant-chef Jean-Marie du 41<sup>e</sup> régiment de transmissions, les groupes de combat ont assuré une surveillance permanente des sites selon un cycle de travail composé de quarante-huit heures de patrouille pour vingt-quatre heures de remise en condition en zone vie.

En dépit de l'hétérogénéité initiale de l'unité, l'ensemble du personnel, animé de la même passion de servir, s'est tout de suite soudé dans l'unique but de réussir la mission. L'harmonisation des pratiques n'a demandé aucun temps de latence car nombreux sont ceux qui s'étaient déjà croisés au cours des exercices d'entraînement de la brigade. Les automatismes étaient là et cela se voyait.

Pendant la mission, la presque totalité des incidents reportés, a consisté en des prises de photo et de vidéos des sites et des personnels en faction, des interrogations directes du personnel par les passants et des descriptions du dispositif militaire par téléphone.

L'ensemble de ces événements a systématiquement fait l'objet de comptes-rendus aux forces de police et à notre EMT, permettant ainsi une prise en charge rapide des individus concernés. Les relations avec les services de police ont été très bonnes et cordiales, ce qui a renforcé l'efficacité de nos interventions.

Un événement marquant est survenu lors de notre présence sur site puisque le détachement a reçu la visite du chef d'état-major de l'armée de Terre. Le général Bosser a inspecté un site de surveillance. Il a ainsi pu constater le rôle essentiel et indispensable de la composante réserve dans les missions se déroulant sur le territoire national.

*La sérénité n'est pas le fruit de l'inconscience mais de la  
préparation et de l'entraînement.  
Cliché BTAC (droits réservés)*

L'entraînement opérationnel régulier réalisé dans les régiments, ainsi que les exercices PUMA mis sur pied par la brigade, ont été une très bonne préparation à l'engagement réel de la compagnie dans le cadre de la mission SENTINELLE et ont pleinement participé à la réussite de la mission. Celle-ci a parfaitement correspondu aux attentes et à la formation du personnel du détachement qui, motivé et volontaire est prêt à repartir dès que possible.

À titre personnel, je suis très fier et honoré d'avoir pu travailler à ce premier déclenchement réel de l'alerte « Guépard Réserve » de la BTAC. Le détachement était animé d'un très grand esprit de cohésion et l'entente y était remarquable. Nous nous sommes quittés avec le sentiment du devoir accompli et l'envie de retravailler très rapidement ensemble.

Je tiens enfin à insister sur l'accueil très favorable de la population et du personnel civil sur les sites. En effet, nos groupes faisaient quotidiennement l'objet d'attentions et de remerciements répétés, se voyant offrir cafés, croissants, pizzas et même plats préparés. Nous avons été profondément touchés par toutes ces marques de sympathie, de reconnaissance et de respect. Elles resteront très longtemps dans nos cœurs.

**Capitaine (R) Luc**  
Officier adjoint de l'unité élémentaire  
53<sup>e</sup> régiment de transmissions  
Opération SENTINELLE

## Un lieutenant, chef de section témoigne de son engagement dans l'opération SENTINELLE

Dimanche 11 janvier 2015, je me rends à mon régiment afin de participer à une mission Vigipirate prévue depuis quelques temps. Dès le lundi matin, en raison des attaques qui ont touché notre pays, le Vigipirate planifié est purement et simplement annulé. Mes quinze camarades réservistes prévus pour renforcer le personnel d'active sont inquiets. Certains se voient déjà rentrer chez eux. Et puis, très rapidement, les ordres arrivent : participer au dispositif « 10.000 territoire national » (TN), être en mesure de quitter le régiment au coup de sifflet. Pas de temps à perdre, je prends en compte ma nouvelle fonction de chef de section, intégré au sein d'une compagnie PROTERRE 2 d'active. Ma section est composée de quinze réservistes et de camarades d'active de plusieurs unités du régiment. Une diversité qui n'est pas simple à gérer. Il faut en effet récupérer beaucoup d'informations. Cette diversité devient cependant une richesse en raison des multiples expériences de chacun.

Ordre de bataille, perception des matériels, chaîne d'alerte, etc. Il n'y a pas de temps à perdre. Le travail ne manque pas. Alors que le personnel va se coucher, le téléphone sonne, c'est l'ordre du départ dès le petit matin ! Adaptation et réactivité, le B-A-BA du soldat revient au galop. La chaîne d'alerte se met en route et à cinq heures, tout le monde part pour l'Île-de-France, destination initiale Satory. On y découvre un véritable défi logistique pour l'armée de Terre ! Les unités affluent de toutes parts et toutes attendent de percevoir l'équipement obligatoire puis de recevoir les ordres de déploiement. Finalement, le défi est relevé. Nous ne restons pas bien longtemps sur la base et, à nouveau, en pleine nuit, les ordres tombent pour une mise en place sur les sites à protéger dès six heures trente.

Au petit matin, ça y est, nous y sommes ! Rapidement, il faut mettre en place le dispositif de surveillance puis organiser l'installation pour durer. Pour cela, le contact avec les responsables des sites est indispensable. Ils sont parfois un peu surpris, mais heureux de se sentir protégés, ils nous accueillent très bien. La discussion s'engage, les premiers mots, le premier regard, la première expression du visage, tout est important pour que le contact passe. On règle les premiers aspects sur le logement et l'alimentation. Les

policiers et les communes nous facilitent également la tâche en réglant quelques petits soucis. Il faut ensuite se concentrer sur le site à protéger : ses points forts, ses faiblesses, son rythme de vie et ses contacts. Une fois toutes ces informations réunies, il est temps de rendre compte au commandant d'unité.



*Passation des consignes entre chefs de section*

Cette rencontre avec la société civile est particulièrement forte et enrichissante. C'est le lien Armée/Nation qui s'exprime et qui est bien réel. Il est agréable de constater que nous sommes attendus, aimés et même choyés. Les Français protègent les Français ! Une première bataille est gagnée : celle de l'opinion publique et elle est importante pour le moral des hommes. On ne compte plus les gestes et les regards de sympathie, les petites attentions.

Rapidement, il faut expliquer que le dispositif est amené à évoluer. Expliquer les choses simplement, sans parler du fonctionnement de notre institution que la société civile ne comprend pas, c'est un nouveau défi. Il se gagne en rassurant d'abord, en faisant preuve de pédagogie ensuite. L'envie me brûle d'évoquer mon statut de réserviste mais je résiste à la tentation. Je suis

d'abord un soldat professionnel pour ces hommes et ces femmes, ces compatriotes, que je protège.

Soudain, de nouveaux ordres arrivent et il faut préparer la relève puis le redéploiement. Zut ! Tout est à refaire... Mais c'est aussi ce qui est palpitant et exaltant. De nouvelles personnes, de nouveaux contacts, de nouvelles relations de confiance sont à créer avec les responsables des sites mais aussi avec le commissaire de police ou le directeur général des services de la ville. Les rencontres s'enchaînent et les difficultés se règlent les unes après les autres. Les jours se suivent et les périodes de repos alternent avec les périodes de travail. Mais la sympathie de la population reste et contribue à maintenir le moral des hommes. La quatrième semaine arrive très vite. Je n'ai rien vu passer, il est temps pour moi d'accueillir mon successeur, lui aussi réserviste, et de retrouver mon emploi civil qui me semble déjà bien loin.

Je retourne chez moi, fier d'avoir participé à cette opération d'envergure, totalement inédite,

heureux d'avoir accompli mon devoir, d'avoir permis d'améliorer l'image de l'institution militaire au sein de la société civile, que ce soit lors de mon déploiement ou dans mon emploi où mes responsables hiérarchiques sont fiers, eux aussi, de travailler avec un réserviste opérationnel : une double victoire !

**Lieutenant (R) Olivier**

Régiment de marche du Tchad

Opération *SENTINELLE*

Clichés : RMT (Droits réservés)

*La prise de contact avec les responsables de sites, un temps essentiel. « La première expression du visage, tout est important pour le contact passe »*



## Ma première opération intérieure ou l'opération SENTINELLE à travers les yeux d'un jeune soldat

Le 12 janvier 2015 je prends la direction de mon régiment, le régiment de marche du Tchad (RMT), pour une opération Vigipirate initialement prévue à l'aéroport Roissy Charles-de-Gaulle. A mon arrivée, j'apprends que le dispositif est annulé en raison des attaques qui ont frappé notre pays quelques jours plus tôt. Dès le lendemain, le dispositif initial se réarticule afin de former une compagnie PROTERRE 2. C'est la compagnie d'éclairage et d'appui qui en est l'unité maitresse. Je suis intégré dans la section composée majoritairement de réservistes de la 9<sup>e</sup> compagnie. Dès le lendemain, nous partons en bus en direction du camp de Satory à Versailles afin d'aller protéger des lieux de culte en région parisienne.

A notre arrivée à Satory, c'est un spectacle impressionnant que nous découvrons : Satory se remplissait de régiments venus de la France entière. C'était une première pour moi et la plupart des éléments d'active que l'on accompagnait. A ce moment-là, nous n'avions pas encore connaissance des détails de la mission qui nous serait attribuée. Le lendemain, les premières perceptions ont lieu : casques Spectra, sacs F2, gilets pare-éclats, moyens de communications, et munitions puis... l'attente. La perception des munitions a montré toute la réalité et tout le sérieux de l'opération à la plupart d'entre nous. Le lendemain en milieu d'après-midi, nous prenons la route en camion, en direction de la BA 921 de Taverny qui sera notre quartier jusqu'à la fin de la mission, quartier partagé avec le 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie. Après une journée d'attente à Taverny, nous prenons la direction de Clichy-sous-Bois afin de relever nos camarades qui surveillent une synagogue. Ma première mission est donc une mission SENTINELLE.

La première rotation est rude. C'est du 24 heures sur 24 avec des gardes de quatre heures suivies de quatre heures de repos, le tout durant 72 heures... Lors de notre retour à Taverny la douche de campagne est un réel bonheur ! Les gardes se succèdent, les sites aussi. Nous nous sommes stabilisés dans la zone de Sarcelles où nous étions logés dans un local de la commune. Nous n'avions pas à nous plaindre. Bien

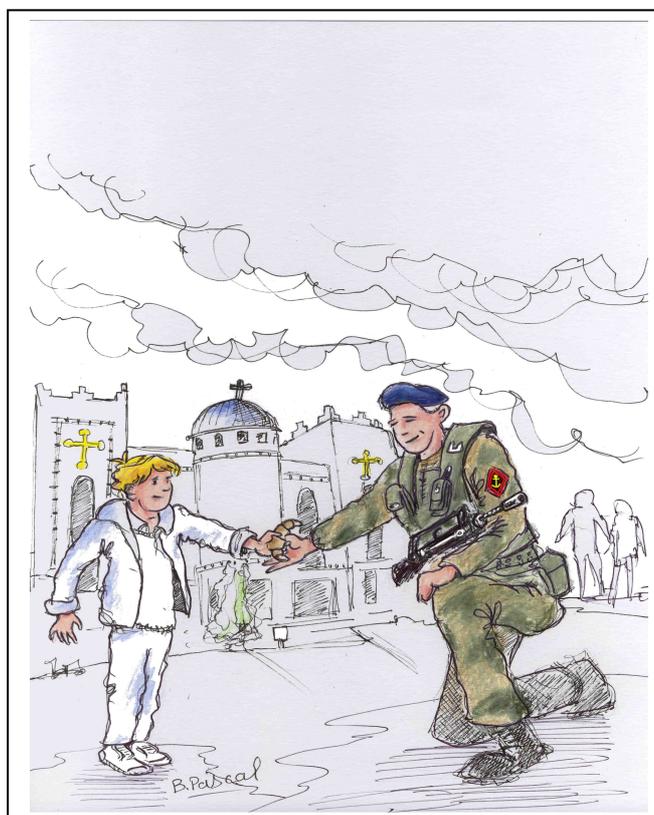
entendu nous avons des sites « favoris » et je pense que celui de l'église chaldéenne suscitait l'envie de tous.

De bons moments marquent ce mois que j'ai passé à Paris, de belles rencontres avec des camarades d'active, avec des membres des communautés religieuses, avec des enfants se rendant à l'école, avec des inconnus nous apportant un café ou quelques pâtisseries. Autant de moments émouvants qui m'ont marqué et dont je me souviendrai toute ma vie.

Evidemment, nous avons bien senti que nous n'étions pas appréciés de tous... Heureusement, de notre côté, nous n'avons pas eu d'incident à déplorer.

Cela fait deux ans que j'ai le plaisir et la fierté de consacrer mon temps à la réserve opérationnelle au sein du RMT. Avoir pu aborder le côté opérationnel, je peux dire que cela a vraiment renforcé ma motivation. Etre aux côtés des camarades d'active, apprendre de leur savoir et de leurs expériences a été un privilège. Cela m'a donné envie de m'investir plus encore. C'est un engagement dont je suis fier, qui m'a marqué et m'a énormément apporté.

**Soldat de première classe (R) Jean-Philippe**  
Régiment de marche du Tchad  
Opération *SENTINELLE*



## Une expérience particulière pour un soldat de réserve particulier...

Horreur et impuissance, ce sont les seuls sentiments qui m'envahissent à la vue de la vidéo des frères Kouachi qui viennent d'abattre froidement un fonctionnaire de police. Un tir précis d'un professionnalisme mécanique, d'un déterminisme déroutant.

Je m'appelle Julien, j'ai 35 ans, je suis marié et père d'une petite fille de 6 ans, j'ai deux métiers : pasteur mais aussi réserviste de l'armée de Terre.

Je suis abasourdi devant mon écran d'ordinateur, sûrement comme la multitude des internautes ayant visionné cette vidéo. Malgré ma profonde incompréhension face à un tel acte de barbarie, j'essaie de suivre l'affaire mais décide de ne me livrer à aucune spéculation qui n'aurait pour seul but que l'accélération d'une panique générale. Pourquoi ? Oui pourquoi ne me suis-je pas laissé aller à déverser ma peur et mon incompréhension sur les réseaux sociaux, à brandir des mots et à déverser haine et colère numérique ?

Parce que ma réponse n'a pas à être recherchée devant un clavier. Ma réponse est dans l'engagement que j'ai pris un jour de servir et protéger mon pays, de servir dans la réserve de l'armée de Terre.

Et servir, il va rapidement en être question. Quelques jours après ces événements, je reçois un mail urgent de mon chef de section, demandant à tout le personnel de réserve, l'état des disponibilités afin de rapidement faire face à la montée en puissance du dispositif Vigipirate.

Je n'ai pas hésité une seule seconde. Ma réponse est positive, ma disponibilité immédiate et je m'attends alors à être convoqué à chaque instant, c'est pour cela que je suis réserviste non ?

Le lendemain le téléphone sonne, c'est la capitaine de l'escadron de réserve me demandant d'être présent le lendemain matin à sept heures trente devant l'escadron de ravitaillement du 503<sup>e</sup> régiment du train, escadron dans lequel je vais être incorporé.

Je n'ai qu'un jour pour me préparer, avertir la paroisse que je sers et rassurer ma petite famille. Pas facile quand même. Malgré l'excitation, une légère appréhension me chatouille, mais en homme de Dieu je sais à qui la remettre.

Ce n'est pas mon premier Vigipirate. Je prépare mes affaires, m'assure de n'avoir rien oublié et pose mon sac devant la porte d'entrée. Demain je vais faire mon second métier, soldat.

Cela fait deux ans que j'ai signé mon engagement à servir dans la réserve (ESR) avec deux objectifs précis : tout d'abord acquérir le savoir, le savoir-faire et le savoir être du soldat. En outre, cet engagement va servir un autre engagement, un engagement plus personnel, je dirai même une vocation à laquelle j'ai décidé de répondre, celle d'aumônier militaire.

Mais entrons dans le vif du sujet ! Au petit matin devant l'escadron de ravitaillement du 503<sup>e</sup> RT, il ne fait pas trop froid. Avec une camarade réserviste, nous attendons les ordres.

Nous sommes rapidement reçus par le commandant d'unité ; il nous offre un café et nous remercie de notre disponibilité. Son escadron est affecté sur trois sites : Nîmes, Avignon et Carpentras. Le déploiement sur trois sites différents demande une bonne organisation et une importante logistique. Il nous fait part de la difficulté de mettre à disposition le nombre suffisant de cadres et de soldats et nous remercie encore pour notre disponibilité. Ses mots me touchent beaucoup.

C'est ensuite le rassemblement sur la place pour le rapport. Le capitaine annonce la relève sur les trois sites. Après avoir perçu nos armes, nous embarquons dans un bus. Nous voilà partis pour Avignon.

A l'arrivée, nous sommes accueillis par l'un des deux chefs de groupe. Nous sommes logés dans la caserne des pompiers d'Avignon. Les lieux sont immenses !

Nous montons alors les cinq étages qui nous séparent des logements attribués à la section du Lieutenant M. Je m'installe rapidement, la chambre est

confortable et je la partage avec deux camarades. Mais pas le temps de déballer les affaires, le chef de groupe nous appelle pour la perception des munitions, du gilet pare-balles et du masque à gaz réglementaire. Me voilà équipé. C'est la première fois que je vais porter le gilet qui pèse treize kilos. J'appréhende. Malgré une préparation physique régulière je sens que cela ne va pas être facile.

Rassemblement ! Je prends les ordres auprès du chef de groupe et fais la connaissance de mon binôme, un brigadier d'active affecté à l'escadron de commandement et de logistique du 503, un ancien des troupes de Marine. Nous prendrons notre première faction à 14 h 00. Il est presque midi j'ai donc le temps de me restaurer et de me préparer.

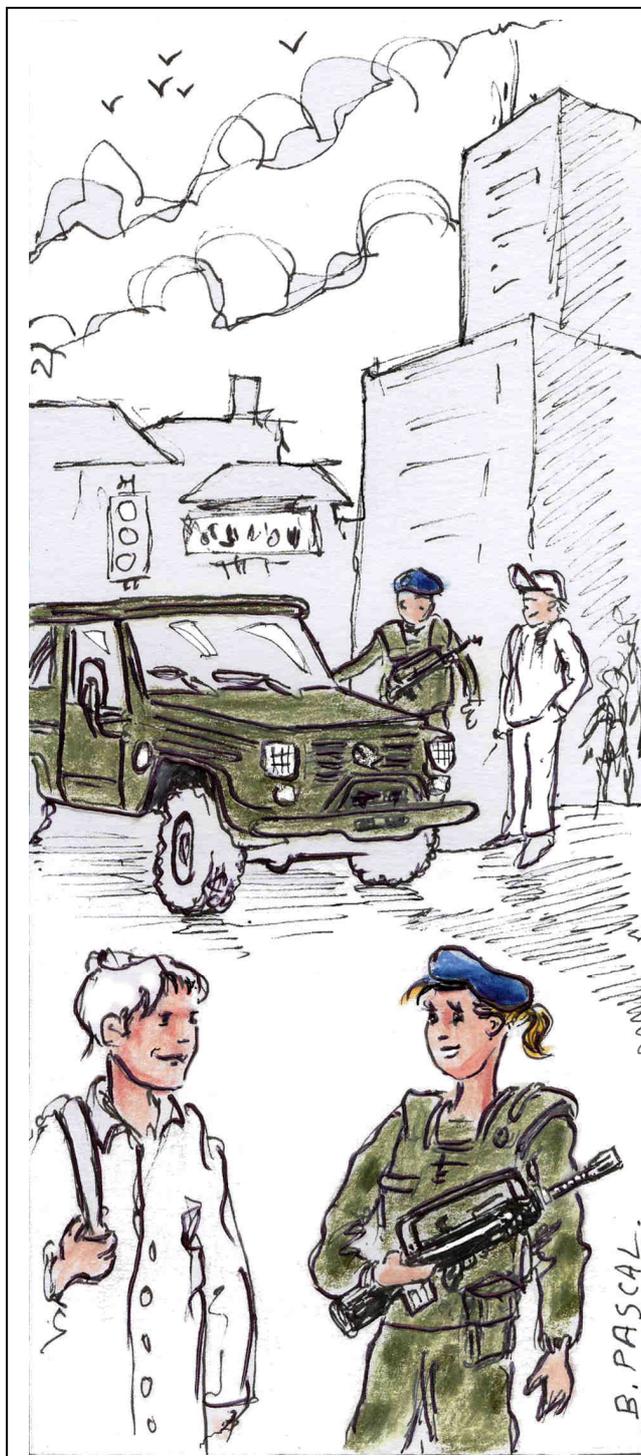
Ça y est nous y sommes. Nous nous rejoignons en voiture P4 le binôme à relever devant la synagogue. Il fait un froid vif, le vent s'est levé. C'est le redoutable mistral celui qui passe partout, dans les moindres coutures, entre les multiples couches de vêtements et qui vous siffle aux oreilles comme une locomotive du début du siècle dernier.

Deux heures de faction statique, suivi d'un repos, c'est la mission de chaque binôme. Le rythme est soutenu mais soutenable. Et pendant deux heures ? Pendant deux heures c'est la vigilance et la courtoisie. Les « *Bonjour et merci pour ce que vous faites !* » sont nombreux, les réflexions sur la politique menée par le gouvernement aussi, les sourires, quelques regards provocateurs, le froid, le café bienvenu, les pieds et les mains qui piquent un peu et puis c'est la relève.

J'ai passé douze jours dans une section d'active à participer à la sécurité de mon pays. Douze jours de bonheur, de fatigue et de fierté. Douze jours à me rappeler à chaque instant que mon engagement de réserviste a vraiment du sens. Je ne peux que remercier le capitaine L. ainsi que le lieutenant M. de m'avoir accueilli si chaleureusement au sein de leur escadron, d'avoir fait confiance à la formation et à l'employabilité du réserviste. Tout simplement de m'avoir permis de faire mon deuxième métier.

Ce sera mon dernier Vigipirate. Maintenant je dépose les armes pour soutenir ceux qui les portent et les porteront jusqu'au bout de leur engagement. Je deviens aumônier militaire protestant, au service de ceux qui servent.

**Soldat de première classe (R) Julien**  
503<sup>e</sup> régiment du Train  
Opération *SENTINELLE*



# Brèves

## Description en organisation des unités élémentaires de réserve en 2015 dans le référentiel SI CREDO

Un marquant « formation d'emploi fille » a été attribué aux UER par la DRHAT. Il permet de différencier les réservistes relevant de l'UER de ceux qui n'y sont pas affectés et d'améliorer ainsi la gestion du personnel. Les régiments sont donc invités à recenser de manière précise le personnel servant réellement au sein des UER et ce, afin d'éviter les sureffectifs. **Toutes les informations se trouvent dans la note n° 480721/DEF/RH-AT/RESERVE/NP du 10 février 2015.**

## Journées d'information des métiers en tenue et en uniforme

Les premières Journées d'information des métiers en tenue et en uniforme se sont déroulées les 30 et 31 janvier 2015 à l'Espace Champerret à Paris.



Le lieutenant Laure renseigne un jeune, manifestement intéressé par la réserve opérationnelle. Cliché DRAT/COM

Le stand du conseil supérieur de la réserve militaire (CSRM) était armé par six réservistes dont deux de l'armée de Terre issus de la DRAT. Si le salon a connu une faible animation lors de la journée du vendredi il a été nettement plus animé le samedi. Fâcheux concours de circonstances, l'activation du dispositif Vigipirate au stade « alerte attentat » déclenchée trois semaines plus tôt, a été la cause de nombreuses annulations de la part des collèges et lycées qui avaient prévu de venir le vendredi.

Le profil type des visiteurs était majoritairement celui de jeunes de 14 à 19 ans, venant avec leurs parents et se posant des questions sur leur avenir professionnel. Très à l'écoute des différents intervenants qui les abordaient, ils ne connaissaient pas la réserve et ont découvert avec beaucoup d'intérêt cette voie si riche.

## Stage d'initiation aux techniques d'état-major

Un stage d'initiation aux techniques d'état-major (SITEM) aura lieu du 28 juillet au 7 août 2015 à l'Ecole militaire à Paris. Ce stage sera précédé par une journée d'information au camp interarmes des divisions d'application. Elle se déroulera le 30 mai 2015. Les réservistes intéressés doivent remplir les conditions suivantes :

- Etre aspirant, sous-lieutenant ou lieutenant de réserve ;
- Etre affecté sur un poste d'état-major.

Les candidatures seront **exclusivement** réalisées sous Concerto (Formulaire unique de demande – sous-type DSTA) pour le 1<sup>er</sup> avril 2015.

-----

### ***Délégation aux réserves de l'armée de Terre***

#### ***ROC « Actu »***

*Lettre spéciale d'information n° 1 – février 2015*

*Responsable de la publication : général Jean-Luc Jacquement, délégué aux réserves de l'armée de Terre*

*Rédacteur en chef : commandant (R) Thibault Richard, chef du bureau Communication*

*Responsable de la conception, du montage et de la mise en page : sous-lieutenant (R) Caroline Govin, bureau Communication*

*Illustrateur : Bruno Pascal – [bruno.pascal5@orange.fr](mailto:bruno.pascal5@orange.fr) – tous droits réservés*

**Contactez-nous ! : [contact.drat@gmail.com](mailto:contact.drat@gmail.com)**



**MINISTÈRE  
DE LA DÉFENSE**